

Francis COCHET

**Directeur du C.M.P.P, Bourges
(Centre Médico-Psychopédagogique)**



APPRENTISSAGE ET DIFFICULTES

Comprendre les enfants « hors du lire »

Éléments de réflexion

Perspectives de réponses

Lire : un comportement complexe

L'acte de « lire/non lire » peut être appréhendé comme un comportement complexe.

- Les explications du comportement et l' « erreur fondamentale » (Ross).

Les explications du comportement :

- On peut développer 4 niveaux d'explication des comportements: (psychologie sociale)
 - intraindividuel (ou dispositionnel): explication dans l'individu, ses capacités...
 - interindividuel (ou situationnel): explication dans les interactions de la personne avec son environnement, dans une situation donnée.
 - positionnel: explication dans la position de la personne en rapport avec le système social, son statut, son rôle.
 - idéologique: prise en compte des systèmes de croyances, valeurs, culture...

- Nécessité de prendre en compte le contexte et d'élargir le questionnement pour dégager des solutions possibles : s'intéresser au « comment » autant qu'au « pourquoi ».

Le questionnement :

- On s'intéresse au Pourquoi ?
 - On s'applique à trouver les causes du comportement dans la personne.
 - On se centre sur son histoire, on retrace son passé à la recherche de causes explicatives.
- On s'intéresse au Comment ?
 - On s'intéresse aux rapports de la personne avec son entourage et des effets de son comportement sur celui-ci.
 - On se centre sur l'ici et maintenant.

L'enfant dans sa globalité :

- Différentes approches vont permettre d'appréhender l'enfant dans sa dimension personnelle et sa relation à son environnement.
Difficulté, organisation, capacité / contexte, enfant, comportement / histoire, famille, projet.

Quelles solutions ?

- Un problème n'a pas de solutions:
Parce qu'on est « pris » dans la manière d'appréhender ce problème,
Parce qu'on s'enferme dans les mêmes types de réponses inefficaces.

→ Les pièges de la décision

- Des recherches en psychologie sociale s'intéressent aux liens qui existent entre un individu et ses actes (théorie de l'engagement).
- Ce courant va ainsi étudier les raisons qui nous poussent à persévérer dans une ligne d'action « coûteuse », là où un réexamen neutre de la situation nous inviterait à modifier nos modes de réponse.
- Des processus ont ainsi été mis en évidence qui lient nos choix à nos décisions antérieures: effet de gel, piège abscons...
- Les effets de gel inhibent le système de choix possibles, particulièrement si la décision initiale a été prise en situation de groupe.
- Les effets de saillance amplifient ce phénomène. (handicap avéré, problématique familiale marquée, résonance ...)

Quand la difficulté devient problème

- Sélection-amplification d'un symptôme:
 - au départ le symptôme n'existe pas,
 - un comportement est sélectionné par le jeu des interactions, en relation avec l'histoire des personnes de l'entourage.
 - ce comportement est amplifié.
- Fixation de ce symptôme...
qui devient une habitude, fait partie de la vie de la personne, permet de l'identifier.

* Exemple : *Le conflit de loyauté*

- *Kévin présente de sérieuses difficultés dans les apprentissages scolaires, arrivé en CM2 il n'est toujours pas « lecteur ».*
- *Il a pourtant des capacités mais il « bloque » dès qu'il s'agit de lecture.*
- *Un questionnement élargi à l'histoire familiale permet de comprendre les enjeux du « problème »*
- *Les parents, gens du voyage sédentarisés, ne sont eux-mêmes, pas lecteurs. Pour marquer son appartenance au « clan familial » il doit renoncer à savoir lire.*

Le « non-lire » comme symptôme

- La notion de symptôme renvoie à différentes approches :
 - Le symptôme: mauvais compromis entre une trahison impossible et une loyauté invivable.
 - Le symptôme: message inconscient porteur de sens.

- En comprenant la valeur de celui-ci, on peut éviter de mettre en place des réponses inappropriées et dégager des pistes de résolution pertinentes.

La difficulté en situation d'apprentissage est normale.

- Apprendre:
 - ce n'est pas facile, il faut supporter les contraintes de l'apprentissage, gérer l'incertitude et la solitude.
 - c'est accepter de ne pas savoir.
 - c'est prendre des risques.
 - c'est changer et se transformer.
- Il faut être disponible et avoir des capacités psychiques pour apprendre.

Les bénéfices secondaires

- Les choses sont relatives. Les difficultés d'un enfant peuvent avoir des effets positifs sur un autre enfant, sur un groupe d'enfants.
- Intervenir sur les difficultés de l'un risque d'avoir une incidence sur les bénéfices secondaires tirés par les autres.
- Décoder ces aspects avant la prise de décision avec la possibilité de recadrer les attitudes développées.

La persistance d'un problème – 1

- Trois schémas de persistance ou d'aggravation des difficultés :
 - 1) on intervient quand on ne devrait pas :
 - le temps et la maturation peuvent suffire à régler le problème.
 - le problème n'est pas posé dans les bons termes. Un « principe » fausse le raisonnement.
 - 2) on n'intervient pas alors qu'on devrait :
 - Il y a un déni du problème :
 - par méconnaissance de la difficulté,
 - parce qu'on ne s'autorise pas à mettre en œuvre des réponses adaptées,
 - par confort.
 - 3) on intervient mais pas au bon niveau :
 - le choix de réponses est posé sous une forme d'alternative : ou bien « X » ou bien « non X ».

- l'idée n'est pas imaginée de ne pas avoir à choisir entre « X » ou « non X » et de trouver une autre voie qui permette de trouver une solution pertinente. Il faut rejeter l'idée même d'avoir à choisir.

Pistes de résolution

- La seule approche instrumentale, propice à régler les problèmes d'ordre « technique » relatifs à l'apprentissage de la lecture, ne suffit pas toujours à régler les difficultés des enfants et adolescents « non lecteurs ».
- Le travail exclusif autour des manques et déficits de l'enfant peut même se montrer contre-productif, risquant de faire émerger des conduites d'incomparabilité, des problèmes de comportement...
- Un travail rééducatif de « renforcement des capacités psychiques » (cf Boimare) apparaît comme préalable.

La médiation culturelle

- Ce travail de renforcement des capacités psychiques va permettre d'apporter à l'enfant les outils psychologiques nécessaires à toute confrontation aux apprentissages:
 - pour mieux gérer les frustrations et mieux ajuster ses conduites émotionnelles,
 - pour répondre aux questionnements implicites de l'enfant quant à ses origines, son identité...qui l'envahissent.
 - pour supporter la solitude du lecteur et réguler les peurs de la dépression.
- Différents « outils » peuvent être mis en oeuvre.

Les supports de la médiation

- Différents supports sont utilisables, qui apportent des figurations de ce qui perturbe l'enfant dans les situations d'apprentissage et l'aident à structurer ses inquiétudes:
 - des ouvertures littéraires sont possibles: lecture de contes, mythes, romans initiatiques, écriture...
 - artistiques: arts plastiques, musique, théâtre, marionnettes, expression corporelle...
- Différentes formes peuvent être proposées: groupe X activité.
- Différents principes organisent ce type d'approche

Les principes de la médiation - 1

- La « théorie de l'ellipse » développée par JP. Klein et I. Darrault permet d'appréhender le processus en jeu dans l'utilisation des médiations culturelles et rééducatives:

Diction	↔	Fiction
« Je, ici, maintenant »		« il, ailleurs, alors »

Un travail sur la dimension « fiction » trouve un écho sur la dimension « diction ».

Les principes de la médiation – 2

- Les deux foyers Diction et Fiction doivent être maintenus à bonne distance en s'interdisant les invasions de D dans F et les interprétations de F dans D.
- Le processus de résolution se déroule en « clair-obscur », à l'insu du sujet. C'est par une stratégie de détour que le problème va être abordé.
- Les choix du support et de la forme de médiation prennent en compte plusieurs aspects relatifs au sujet : ses difficultés, sa zone d'aisance, ses défenses et résistances, tout en tenant compte des contraintes externes : lieu, matériel...

Quelques clés pour l'action

- Nécessité d'appréhender les réalités sous divers angles afin de dégager des pistes de solutions adaptées dans une situation donnée.
- Un comportement ne prend son sens qu'en rapport à un contexte.
- Favoriser une approche variée et informée des problèmes. Une « bonne » théorie permet de dégager des solutions applicables.
- Ne pas hésiter à revenir sur une décision antérieure à la lumière d'éléments nouveaux.

- Mobiliser les ressources possibles en renvoyant chacun à ses responsabilités. On ne peut pas tout résoudre.

Les ressources: l'environnement

- Les enseignants et professionnels : travail en équipe et partenariat.
 - Respecter les champs d'intervention et de compétences de chacun.
 - Se positionner et définir sa fonction en terme de ce qu'on sait / ne sait pas faire, ce qu'on peut / ne peut pas faire.
- La famille.
- Les camarades.
- L'enfant.
- Soi même.

Conclusion

- Retour sur l'intitulé de l'atelier : comprendre les enfants « hors du lire ».
- Retour sur les objectifs.
- Modes d'application de la formation et prolongements.
- Commentaires sur la formation dispensée sur la forme, sur le fond.

Bibliographie

- P.WATZLAWICK - La réalité de la réalité - Le langage du changement - Points Seuil
α E.MARC/D.PICARD - L'école de Palo Alto - Retz
α F. DOLTO - L'échec scolaire - Pocket
α Y.de le MONNERAIE – La parole rééducative - Dunod
α S.BOIMARE – L'enfant et la peur d'apprendre - Dunod
α JP.KLEIN – L'art-thérapie – Que sais-je ?
α B.BETTELHEIM – Psychanalyse des contes de fées – Poche Pluriel
α B.CYRULNIK – Les vilains petits canards